

Blackberry : le gouvernement indien voudrait avoir un oeil sur les mails transmis

L'information pourrait venir de Chine tant le pays est connu pour tout surveiller. Mais c'est en Inde que le gouvernement a demandé à RIM de pouvoir intercepter les mails transitant par les Blackberry. Question de sécurité nationale argue Dehli.

Les sirènes d'un marché émergent mais aux potentiels gigantesques auraient pu faire plier RIM, comme Yahoo en Chine. Mais le fabricant canadien vient d'envoyer un fin de non recevoir au gouvernement du pays, révèle *PCWorld*.

En substance, le groupe explique que cette demande est techniquement impossible à réaliser. En fait, RIM ne change pas de discours. Depuis toujours, le canadien explique qu'il est impossible pour lui, ou pour un tiers d'intercepter les messages qui passent à travers ses serveurs, étant donné que les données sont cryptées de bout en bout. « *Le groupe ne dispose pas d'une 'master key', ni de 'backdoor' »*, assure RIM.

La firme n'a pas non plus trop le choix. S'il avait accepté cette demande, c'est tout son discours sur la sécurité qui serait tombé à l'eau, plongeant dans l'angoisse toute les entreprises sensibles qui utilisent ses services...

Avant de s'adresser à RIM, le gouvernement indien avait eu les mêmes demandes auprès des opérateurs qui proposent le Blackberry. Il a même refusé à Tata Teleservices la possibilité de vendre le terminal tant qu'il ne pourrait pas avoir un oeil sur les messages.

Reste à connaître la réaction du gouvernement indien suite à ce refus du groupe canadien.

La firme ne plie donc pas à ces exigences liberticides mais risque de voir ses plans de développement dans le pays quelque peu impactés. Surtout que contrairement aux prévisions, le terminal ne se vend pas très bien dans le sous-continent.

Selon le ministre Indien des télécoms, on compte seulement 114.000 utilisateurs de Blackberry dans le pays (sur 14 millions dans le monde), contre 400 à 500.000 espérés.